

A Massy, un centre de formation des apprentis des métiers de l'aérien

Aéronautique : des métiers prometteurs

Chaque année, le Centre de formation des apprentis des métiers de l'aérien de Massy forme près de 400 jeunes Franciliens.

A Massy, sur le domaine de Vilgénis, le Centre de formation des apprentis (CFA) des métiers de l'aérien forme aux métiers de l'aéronautique. Soit un panel de professions, on ne peut plus large, allant des mécaniciens chargés de l'entretien et de la maintenance des appareils aux agents de sûreté des espaces publics des aéroports, à l'assistance, à la vente des billets à distance... Entre 350 et 400 personnes, d'âgées d'au moins 16 ans rentrent tout les ans en formation. « L'élève passe la moitié du temps dans son entreprise et l'autre moitié en cours sur le site de Massy ou à Bonneuil, près du Bourget », explique Laurent Coupechoux, responsable des relations avec les entreprises. Air France, Thalès, EADS, Dassault Falcon services... recrutent des jeunes formés dans ce CFA. « Cette formation est reconnue par l'Etat et l'Education nationale. Une équivalence permettra bientôt la reconnaissance des CAP, BAC... au niveau de l'Union européenne », précise Laurent Coupechoux. D'ici peu, près de 10% de l'enseignement sera effectué en anglais. Le taux de réussite est de 97%. Près de 60% des élèves habitent en Ile-de-France. Environ les deux tiers des élèves se spécialisent dans l'entretien des avions, des moteurs et de l'intérieur de l'appareil, des hélicoptères, des systèmes électroniques. Outre les diverses installations d'Air France,



A la sortie de l'école, les titulaires d'un Bac Pro, entrés dans la vie active, perçoivent un salaire de 1 500 à 1 800 euros.

le domaine de Vilgénis comprend en plein parc une véritable caverne d'Ali Baba "aérienne". Dans un hangar, entouré d'arbres, on trouve une caravelle, un 737, des avions de chasse... Tous ces appareils sont montés et remontés à longueur d'années par les élèves. Ce secteur ne connaît pas de problèmes de recrutement, l'aviation attirant toujours autant de monde. La gente féminine est de plus en plus intéressée. Lætitia, 19 ans, est en Bac pro d'avionique. « J'ai toujours voulu être pilote d'avion. Je travaille pour Air France à l'entre-

tien et la maintenance des cockpits. Je passerai mon brevet de pilote plus tard ». Près de 30% des élèves suivent en parallèle une formation aux brevets de pilote à des prix préférentiels. A la sortie de l'école, avec un Bac pro en aéronautique en poche, les élèves touchent entre 1500 et 1800 euros. Le salaire peut grimper s'ils partent en rotation pour des interventions rapides à l'étranger, ou s'ils travaillent de nuit.

Sylvain Deleuze

• www.cfadelarien.fr